

Une école de la foi à Cucq



Du 15 au 21 avril 2019, l'aumônerie interdiocésaine des gitans et des gens du voyage innove en proposant aux voyageurs de participer à une école de la foi dans le diocèse d'Arras. Organisé pendant la Semaine sainte, ce temps de formation, de rencontre et de partage est ouvert aux voyageurs de toute la province.

L'école de la foi, c'est quoi ? : un lieu de formation sur la Parole de Dieu, de prière, de partage, d'accueil et de communication. « *Depuis longtemps, le grain de blé est tombé en terre dans la communauté catholique des gens du voyage et tout doucement il commence à donner du fruit,* précise Sœur Bernadette Macabrey, aumônier interdiocésain des gitans et gens du voyage, dans sa lettre d'invitation à l'école de la foi 2019. *Mais nous devons continuer et travailler encore et encore à mieux connaître la Parole de Dieu pour la partager aux autres. Elle ne pénétrera dans le monde du voyage que si ce sont les voyageurs eux-mêmes qui l'apportent* ».

L'école de la foi existe depuis longtemps dans

l'aumônerie catholique des gens du voyage, mais c'est une première pour les diocèses de Lille, Arras et Cambrai. Cette école de la foi, destinée aux voyageurs de toute la province, est proposée à Cucq (doyenné de Berck-Montreuil) pour des raisons pratiques, comme l'explique sœur Bernadette : « *Nous avons besoin d'un lieu disposant d'un terrain suffisamment grand pour pouvoir stationner les caravanes, avec des branchements possibles et dans lequel plusieurs salles seraient disponibles. L'ancien*

presbytère de Cucq correspondait ! »

Mieux comprendre la Semaine sainte

L'école de la foi a lieu pendant la Semaine sainte, du lundi 15 avril 2019 au dimanche de Pâques, le 21 avril. La date n'a pas été choisie par hasard : « *La Semaine sainte est une semaine centrale de l'année liturgique qui, du dimanche des*

Rameaux et de la Passion au dimanche de Pâques, suit au plus près les événements des derniers jours de Jésus, de sa Passion, de sa Mort et de sa Résurrection ».

Tous les enseignements proposés, les célébrations et les prières seront en lien avec la Semaine



sainte et permettront de mieux la comprendre. L'abbé Jean-Paul Hazelart, curé des paroisses Saints Lugle et Lugien en Lillois et Pays de Saint-Benoit Labre (Pays de la Lys), transmettra ses connaissances aux voyageurs en début de semaine. Il connaît les gens du voyage, puisqu'il accueille leur pèlerinage à Amettes chaque été, en juillet, depuis l'année 2017.

D'autres intervenants sont prévus durant l'école de la foi.

Formation et partage

Des partages, des enseignements en groupes, des prières le matin et le soir, l'eucharistie quoti-

dienne ou encore l'étude de la Bible sont prévus durant cette semaine de formation.

« Mais nous allons aussi plus loin dans la notion de partage, avec le repas du midi que nous vivrons tous ensemble et la répartition des tâches matérielles entre nous. »

« Les voyageurs vivront une vraie coupure pour se former à la Parole de Dieu. Tout notre temps sera consacré à la recherche de Dieu, confie l'aumônier interdiocésain. Ce peuple a une grande soif de connaître la Bible. »

TIPHAINE MALFAIT

L'équipe d'aumônerie des gens du voyage en cours de constitution

Sœur Bernadette Macabrey est l'aumônier interdiocésain des gitans et gens du voyage depuis septembre 2014.

Actuellement, elle s'attelle à constituer une équipe dans chacun des diocèses de Lille, Arras et Cambrai pour l'aider à assumer cette mission : « Depuis plus de quatre ans, je vais beaucoup à la rencontre des voyageurs de la province pour des visites gratuites, créer des liens et pour répondre à leurs sollicitations. Celles-ci sont très variées : il y a surtout des demandes de baptêmes d'enfants, d'adultes aussi qu'il a fallu

accompagner dans cette démarche. Une présence est importante quand l'un des membres de la communauté décède car les proches veillent le défunt pendant plusieurs jours ».

Sœur Bernadette Macabrey, ayant à cœur de « créer du lien entre les voyageurs et l'Église », reconnaît que bâtir une équipe d'aumônerie diocésaine prend du temps : « L'équipe du diocèse d'Arras sera constituée de quatre personnes du voyage, d'un prêtre et de deux religieuses. Il nous faudra donc apprendre à faire équipe, à se connaître et à réfléchir ensemble à partir de la culture et des attentes des voyageurs. »

T. M.



Sœur Bernadette Macabrey

Qui sont les sœurs Auxiliatrices des âmes du purgatoire ?

Sœur Bernadette Macabrey fait partie de la congrégation religieuse des Auxiliatrices des âmes du purgatoire, fondée en 1856 par la Lilloise Eugénie Smet (1825-1871), Bienheureuse Marie de la Providence. Cette religieuse a façonné son institut autour de la spiritualité ignatienne. « Saint Ignace a été très sensible à l'accompagnement des personnes dans leur humanité et dans leur recherche de Dieu. Il nous a donné en héritage une belle spiritualité d'incarnation, de discernement et d'engagement dans le monde ; un certain nombre d'Auxiliatrices accompagnent des personnes dans la vie ou lors de retraites spirituelles, expliquent sœurs Agnès Claye, Isabelle Giret et Bernadette Macabrey dans la revue de leur congrégation. Pour caractériser notre mission, notre référence est large : « Aider à tout bien quel qu'il soit », ce qui nous envoie sur des terrains très variés, dans un collège ou un lycée, auprès des jeunes, des gens du voyage ou des migrants, dans la gestion financière d'associations ou des engagements caritatifs... A travers la grande diversité de nos engagements, un socle commun nous unit fortement : être au service de la communion et de l'espérance que le mal et la mort n'auront pas le dernier mot. Tout un programme ! »

T. M.